



Andreas Fulgosi, Conakry, 15/05/2005

Musique-Jazz

By -Spiel Project : échanges de cultures et de sons

28 Septembre 2005 Abidjan

Y. Sangaré

Basé en Suisse, le groupe de jazz By-Spiel est le fruit d'un projet audacieux : la rencontre de plusieurs cultures et sensibilités musicales.

Grand, cheveux bruns et sympathiques, Andreas Fulgosi incarne l'âme du projet By- Spiel. Ce quartet de jazz est né de son envie de découvrir d'autres horizons (musicalement bien entendu). «Je faisais du jazz traditionnel. J'avais envie d'aller dans une autre direction, rassembler d'autres sonorités», confie-t-il. Influencé par le génial soliste Jimmy Hendrix, les Rolling Stones ou encore les mythiques Beatles, ce géant, à la silhouette élancée, est un pur produit de la musique classique. «J'ai découvert, avoue-t-il, le jazz plus tard». Il a 20 ans, quand il s'extasie devant le jeu à la contrebasse de Ray Brown. D'autres musiciens, de talent, solidifieront sa culture. Notamment Stéphane Grappelli, Weather Report, Jaco Pastorius, Wayne Shorter, le «saxo» de Miles Davis, ou encore le pianiste Joe Zawinul. Andreas Fulgosi opte pour le jazz funk jusqu'au jour où il rencontre John Scofield, guitariste de Miles Davis.

«Il m'a dit, ce qui le plus est important, c'est d'être le maître de sa musique et non le maître de son instrument. C'est ainsi que j'ai fait le bilan de ma musique», souligne-t-il. Andréas décide alors de développer sa propre musique, via un projet qu'il baptisera By-Spiel Project. Pourquoi ? «Un soir, j'écoutais la musique. Je n'avais pas encore trouvé de nom pour mon projet. J'ai décidé de prendre un livre et de l'ouvrir au hasard. Et je suis tombé sur un jeu d'où l'appellation Spiel (qui signifie jeu en allemand). Et comme c'est un projet qui bouge, j'ai ajouté By qui veut dire «par» en anglais», se souvient-il. Depuis, quatorze musiciens sont passés dans le groupe. Après un premier album (onze titres) intitulé «Looking outside» et enregistré en Allemagne, Andreas Fulgosi fait aujourd'hui chemin avec Luigi Galati (batterie), Nicola Orioli (saxo-clarinettes), Pascal Schaer (trombone-cor des Alpes). Leur musique ? Un échange de sons et de cultures. «J'aime voyager, explique Andreas Fulgosi, faire des rencontres culturelles et musicales.

Notre musique est un mélange de culture qui permet de communiquer. Je n'aime pas les styles, je préfère que la musique soit ouverte». C'est pourquoi, le groupe a intégré à sa texture musicale, le son du didgeridoo, un instrument traditionnel australien. Tout comme, il multiplie les expériences avec d'autres horizons. En octobre, Andreas et ses camarades collaboreront avec Riki Olombello un chanteur malgache. En attendant, ils sillonnent le monde : Jazz à Ouaga (avril 2005), Saint-Louis jazz (mai 2005) et festival de jazz de Guinée (mai 2005), tournée en Italie (juillet 2005), semaine suisse au Sénégal(août 2005), tournée à Madagascar en septembre 2005 et le Mali en 2006.